

SERVICE DES TROPES

SYLVAIN ROUMETTE

01 42 50 37 78

06 82 23 31 19

roumette@hotmail.com

Des écrivains ou plutôt des personnages au statut indéfinissable : clochards métaphysiques ? Collectionneurs de perroquets ? Préposés aux louanges du monde?

Petits neveux sûrement de Bouvard et Pécuchet, et qui auraient appris la musique, puisqu' ils chantent.

La pièce été donnée en lecture-spectacle à la Maison des Ecrivains le mercredi 22 septembre 1993 par François Chaumette, Jean-Claude Frissung, Jean-Marie Galey et Daniel Zerki.

Musique et chansons: Florence Dionneau, Vania Dombrowsky et Gérard Menant.

Une première version en avait été diffusée par France Culture dans une réalisation de Evelyne Fremy, avec notamment Claude Nicot, Pierre Tornade et Claude Piéplu.

PERSONNAGES

(par ordre d'entrée en scène)

Fenimore

Lazare

Lachance

Le Louangeur

Scène nue. Un appareil distributeur de tickets d'attente, comme on en trouve dans les gares ou au guichet des services administratifs. Musique. On entend venant des coulisses un couplet de chanson :

*Vous qui passez, ami,
Laissez votre vélo,
Du fruit de vos travaux
Venez toucher le prix,
C'est ici le guichet de l'esprit !*

Puis entrent Lazare et Fenimore, qui prennent chacun un ticket portant un numéro.

FENIMORE, *REGARDANT AUTOUR DE LUI*

Ça n'a pas changé.

LAZARE

Ils pourraient faire un effort. Une fois par an, quand même...

FENIMORE

On demande pas des fleurs. Même pas des fleurs en plastique. Mais une reproduction ou deux ce serait plus gai. Ou alors des photos, une affiche des chemins de fer par exemple, le viaduc de Garabit, le gouffre de Padirac, la

Montagne aux Ecritures, des choses comme ça, ça fait respirer. Ça élargit l'horizon.

LAZARE

Ça ouvre l'esprit.

FENIMORE

Ou même un simple almanach des Postes, avec un joli sous-bois, des biches, une cascade en contre-jour - ou carrément des petits chats dans un panier, avec des rubans et des fleurs, c'est pas très malin mais ça donne une petite touche famille, tout le monde a eu ça dans sa cuisine. Je me souviens que ma mère en avait un accroché au-dessus du frigo, elle rayait les jours au crayon les uns après les autres, au moins on savait toujours quel jour on était, combien il restait.

LAZARE

Combien il restait pour quoi ?

FENIMORE

Combien il restait en général, je parle en général. L'important c'est de pouvoir se situer . Dans le temps comme dans l'espace. Par rapport au passé, par rapport à l'avenir. Par rapport aux autres. Et aussi par rapport à soi-même, n'oublie pas ça, Lazare, par rapport à soi-même. C'est ça la pédagogie moderne.

LAZARE

Tu as bien dit « almanak » ? Je croyais que c'était « almana' » qu'il fallait dire ?

FENIMORE

Almanak. Dans la prononciation soutenue on dit « almanak », et on fait la liaison :un almana-k-utile, des almanak-z-illustrés.

LAZARE

En réalité ça se dit plus du tout, on parle plutôt de calendrier, non ? Calendrier perpétuel, calendrier républicain, calendrier grégorien, il y en a pour tous les goûts. J'ai connu quelqu'un qui avait même fait un calendrier avec les noms de toutes les femmes qu'il avait connues. Une par jour, ça faisait une année complète, peut-être même une année bissextile. Un nom, une anecdote, la pensée du jour, le souvenir de la nuit, tout ça bien imprimé, relié, propre. Ça c'est une chose que j'aurais aimé faire.

FENIMORE

—

Personne ne t'empêche de faire comme lui !

LAZARE

Non, c'est trop tard. De toutes façons c'est *l'idée* du calendrier que j'aurais voulu avoir, pas les 365 femmes ! Etre le premier à avoir une idée, c'est ça qui est important. Sinon, entre nous, pourquoi on serait ici ?

FENIMORE

Des fois je me demande si on peut encore être les premiers quelque part?

LAZARE

Pour de petites choses, oui. Il en reste sûrement. Et puis au fond il faut se dire qu'en art il n'y a pas de petites choses, tout est important.

FENIMORE

Tout de même, il y a des différences. La chapelle sixtine c'est pas la même peinture que la peinture moderne. Dis donc, je réfléchissais, est-ce que ça t'arrive à toi aussi de ne plus savoir si tu as couché avec une fille que tu as connue?

LAZARE

Je voudrais bien, mais ça risque pas de m'arriver, y a pas la matière. Pour ce qui est des femmes, mon calendrier à moi c'est plutôt un semainier, ça se dit, non, un semainier ? Je suis un amoureux à la petite semaine, je les compte sur les doigts d'une main. Et encore, d'une main mutilée. Pas besoin de prendre des notes. Et puis de toutes façons j'oublie rien. Pas besoin de calendrier. Tout est là. Je revois tout. Sur commande, il n' y a qu' à appuyer sur le bouton.

FENIMORE

C'est bizarre, c'est la première fois que je pense en même temps aux femmes et aux calendriers. Pourtant c'est sûr, les femmes et les calendriers, ça va ensemble. Tu as remarqué, dans les garages, il y a toujours des calendriers au mur, et qu'est-ce qu' il y a dessus? des filles, une par mois, les filles ça marche au mois, pas de doute. Pourquoi ils en mettraient pas ici, ça leur coûterait rien avec la publicité?

LAZARE

Parce qu'ici c'est pas un garage. C'est un lieu où souffle l'esprit. Enfin il souffle pas quand on veut, y a des horaires.

FENIMORE

Une fois par an tu appelles ça un horaire? Pour le coup c'est plutôt un calendrier astronomique, avec les dates du retour de la comète ou de la prochaine éclipse. Cent ans à l' avance, tu as le temps de te préparer. C'est comme pour lancer une fusée, il y a des fenêtres de tir, cinq minutes dans vingt-cinq ans, soyez prêt à l' heure dite sinon la fenêtre ne donnera plus sur Vénus mais sur un satellite de Jupiter ou sur un anneau de Saturne. Ou, alors tu craches en l'air et ça te retombe sur la figure.

LAZARE

Ici, pas de danger. Ni fenêtre, ni Vénus.

FENIMORE

C'est dommage. J'ai toujours aimé me pencher aux fenêtres. Quelquefois à la fenêtre d'en face il y a une américaine qui joue de la flûte ou qui photographie des pigeons. Ce que j'aimais encore mieux c'étaient les fenêtres des trains, à l'époque on pouvait baisser la vitre, tu fermes à moitié les yeux en traversant le comtat Venaissin ou les steppes de l'Asie centrale, le vent de l'Histoire te soufflait au visage...

LAZARE

Le vent de l'Histoire te soufflait au visage?

FENIMORE

Oui, je pourrais pas mieux dire, le vent de l'Histoire te soufflait au visage, c'est un bon résumé.

LAZARE

Un résumé de quoi?

FENIMORE

Un résumé. Si un résumé est bon il se suffit à lui-même. C'est comme un exemple, s'il est bien choisi c'est plus la peine de savoir de quoi il était un exemple, il se suffit à lui-même. On en dit toujours trop.

LAZARE

Mais alors n'importe quoi peut servir d'exemple à n'importe quoi?

FENIMORE

Pas du tout, mais il peut arriver que l'exemple soit plus intéressant que ce qu'il est censé illustrer.

LAZARE

Donne m'en un, pour voir.

FENIMORE

Un exemple?

LAZARE

Un exemple d'exemple.

FENIMORE

C'est plus facile de faire un exemple que de donner un exemple. Faire un exemple, c'est ... Tiens, tu arrives dans un village, tu rassembles tous les hommes valides sur la place et tu commences à les fusiller à raison d'un tous les quarts d'heure, pendant que les femmes et les enfants sont enfermés dans l'église ou dans une grange.

C'est un exemple choisi au hasard.

LAZARE

Alors c'est plus un exemple, c'est un otage. De toutes façons c'est pas un bon exemple, on n'est pas à l'armée ici, on fait de la logique. Un peu de logique pour passer le temps avant que ça ouvre.

Et pourquoi tu les fusilles?

FENIMORE

Pour les punir. Ou pour savoir quelque chose qu'ils ne veulent pas me dire. Où sont planqués les salopards qui m'ont tiré dessus, ou qui ont posé une bombe dans la cafétéria, des trucs comme ça. C'est un simple moyen de pression, ça s'est toujours fait. A plus ou moins grande échelle.

LAZARE

Le problème avec la punition, c'est que pour que ça marche bien il faut des gens qui acceptent d'avance d'être punis. Qui n'attendent que ça. Qui ont fait tout ce qu'il faut pour. L'idéal c'est les enfants, ils savent qu'ils ne sont pas en règle, ils ont toujours quelque chose à se reprocher, c'est du gâteau. Mais si tu as affaire à des gens qui n'ont pas envie d'être punis, alors à mon avis tu ne les punis pas, tu les châties, c'est pas pareil. Comme un taureau dans une corrida, on le châtie.

FENIMORE

Castigat ridendo mores. Feni-mores ! (*Rire bruyant*). On ne devrait pas rire de ces choses-là. En fait je n'ai pas envie de rire. Et je n'ai pas envie non plus de châtier les moeurs. (*Il chante*).

*Je suis un homme
Comme tous les hommes,
Qui les vaut tous
Et que vaut n'importe qui.*

*Qui peut croire ça ?
J'suis pas d'accord,
C'est bon pour toi,
Mon corps n'est pas n'importe quel corps !*

*Nu ou en slip
Je suis un type
Dans le genre du pape
J'fais deux piscines sans toucher l'fond !*

*Rapport à l'asthme
Je suis un type
Dans le genre du Che
Sauf les cigares qui m'font du mal !*

*Je suis comme Proust
Pour ce qui est
De ma maman
Mais pour écrire je manque de temps.*

*Je suis un type
Comme Jules César
J'ai pas de santé
Je m'rattrape sur la volonté !*

*Je ressemble à
Napoléon
A Moscou j'pense
A l'Odéon
Et dans mon lit je pense à toi !*

*A Moscou j'pense
A l'Odéon
Et dans mon lit
Je pense à toi !.*

Entre Lachance, poussant un vélo.

LACHANCE

La queue pour les tropes, c'est ici?

FENIMORE

J'appellerais pas ça une queue, mais c'est bien là. N'oubliez pas votre ticket. *A Lazare.* D'après toi une queue ça commence à combien?

LAZARE

Ça dépend du contexte.

FENIMORE

Ici y a pas de contexte.

LAZARE

Ça dépend si tu regardes ceux qui sont devant ou ceux qui sont derrière.

FENIMORE

Et quand il n' y a personne, ni devant ni derrière? Objectivement on peut pas parler de queue. D'ailleurs y a même pas de sens pour attendre, y a pas de file, y a que des numéros. C'est une queue abstraite. *A Lachance*, Quel numéro vous avez?

LACHANCE

Trente-deux.

FENIMORE, *À LAZARE*

Et toi?

LAZARE

Deux cent douze.

FENIMORE

Et moi huit. Si on commençait dans l'ordre ce serait bon pour moi. Mais rien n'est moins sûr. Ca dépend de l' équation du jour.

LAZARE

Quel rapport entre huit, trente - deux et deux cent douze? *A Lachance*, Vous vous y connaissez en chiffres?

LACHANCE

En dates, un peu, mais pas en chiffres.

LAZARE

Les dates c'est pas des chiffres. Rien à voir avec l'arithmétique. Rien à voir non plus avec l'histoire d'ailleurs, contrairement aux apparences. C'est plutôt de la géographie. Est-ce que vous avez déjà réfléchi à ça? Poitiers, Pavie, Canossa, c'est de sacrés paysages, non? Et les paysages c'est de la géographie. Faisons l'expérience, je suis sûr que vous connaissez toutes les dates de l'Histoire de France. *A Fenimore*. Dis-moi une date, n'importe laquelle.

FENIMORE

Austerlitz.

LAZARE

Tu vois bien! Et vous?

LACHANCE

Crécy.

LAZARE

Bravo! Incollables, vous êtes incollables! Et je suis sûr qu'on pourrait en citer beaucoup comme ça. Moi aussi, si je voulais. Pourquoi on s'est mis à parler de dates déjà?

LACHANCE

C'était à propos des numéros, vous m'avez posé une question sur les chiffres.

LAZARE

J'aurais mieux fait de vous demander votre nom. Si vous permettez, toutefois.

LACHANCE

Je m'appelle Lachance.

LAZARE

Et vous êtes venu la tenter?

(Lazare et Fenimore rient bruyamment)

LACHANCE

Franchement, Messieurs. . .

FENIMORE

En tout cas celle-là on va pas la déposer, on est sûrement pas les premiers. Je connaissais quelqu'un qui s'appelait monsieur Lelièvre. Un jour au téléphone il dit son nom, et l'autre au bout du fil tu sais ce qu'il lui dit? Pan! *(re-rires)*

LAZARE

Excusez-nous monsieur Lachance, c'est nerveux, on n'en rate pas une. Question d'habitude. Vous vous seriez appelé autrement on aurait trouvé autre chose, faites-nous confiance.

FENIMORE, SE PRÉSENTANT

Moi, c'est Fenimore *(il lui serre la main)*. De Venise. *More de Venise! (Rires)*.

Lui, c'est Lazare.

LAZARE, LUI SERRANT LA MAIN

Garcin.

FENIMORE (MÊME RIRE BRUYANT)

Garcin Lazare, compris? C'est l'endroit qui veut ça, on vous dit. Comme disait mon collègue tout à l'heure, c'est un lieu où souffle l'esprit. Vous venez vous aussi pour une déclaration?

LACHANCE

Je ne sais pas encore, c'est la première fois que je viens. A vrai dire l'idée de venir ici n'est pas de moi, ce sont des amis qui m' ont poussé. Je m'étais disputé avec ma femme pendant une soirée et j' avais fini par lui dire "Epargne-nous l'exagération de ta présence!" Cela a beaucoup plu, on m'a dit que je devrais déposer la formule, que cela ne coûtait rien, alors voilà.

FENIMORE

Vous en avez beaucoup des comme ça?

LACHANCE

Non, juste quelques petites choses, des bonheurs d'expression privés, je ne suis pas un professionnel. Je suis psittacologue, et vous?

FENIMORE, SE PRÉSENTANT

Ecrivain de deuxième année. Lui est encore stagiaire, il n'a pas sa carte.

LAZARE

Il faut une carte pour écrire à la première personne, il n'y a que la troisième qui est libre, tout le monde peut rédiger une histoire à la troisième personne. Cela n'engage à rien d'écrire: "Il s'était couché tranquillement comme chaque soir". Tandis que pour dire *je*, par exemple pour écrire: "Arrivé à mi-chemin de ma vie je m'assis pour me reposer et réfléchir"...

FENIMORE

Y a un contrôle. Il faut être homologué, sinon on ne saurait plus qui fait quoi. Ça n'a l'air de rien ces histoires de pronom, mais ça tire à conséquence. Suffit pas de dire *moi! moi! moi!*

LACHANCE

Et vous qu'est-ce que vous faites, je veux dire comme littérature?

FENIMORE

Tu entends, Lazare, tu entends la question? Je vais vous répondre, monsieur Lachance, mais indirectement. Il y a des écrivains dont on dit "Monsieur X est un de ces écrivains qui. . .", et on comprend tout de suite que des écrivains comme lui il y en a beaucoup. Eh bien moi, monsieur Lachance, personne ne pourra jamais dire de moi que je suis un de ces écrivains qui.

LACHANCE

Pardonnez--moi, je ne voulais pas vous blesser.

LAZARE

Vous ne l'avez pas blessé, mais il aime les mises au point. C'est un homme rigoureux. Légère tendance au dogmatisme, peut-être, question d'époque. Au fond, c'est un cérébral. Il paye des femmes mais il ne les touche pas, je peux le dire, hein? C'est pas vraiment un secret. Jamais moins de deux à la fois.

FENIMORE, TRÈS SENTENCIEUX

L'amour aide au travail des lettres parce qu'il anéantit les autres plaisirs, ceux qui sont les mêmes pour tout le monde.

LACHANCE

Je croyais que le plaisir de l'amour était le même pour tout le monde, que c'était justement le seul auquel tout le monde avait droit.

LAZARE

Vous n'avez peut-être pas remarqué, mais c'est une citation.

LACHANCE

Alors si c'est une citation... Vous savez je suis mauvais juge, tout cela est si nouveau pour moi.

FENIMORE

On vous donnera la référence tout à l'heure, quand le bureau sera ouvert. Tout est classé. Ils ont tout, les expressions, les tours, les figures, les tropes. Pas seulement les citations.

LAZARE

Comme vous savez il y a les tropes et les non-tropes. Les tropes, c'est ici, c'est le lieu.

FENIMORE

Les non-tropes, c'est ailleurs, c'est le non-lieu.

FENIMORE

Je vais vous expliquer, ce n'est pas très compliqué: les non-tropes, c'est tout ce qui n'est pas les tropes. Comme c'est difficile à classer, on préfère dire ce que ça n'est pas. Après tout c'est un classement comme un autre.

LAZARE

Les tropes, par contre, c'est clair: il y a les tropes de la langue et ceux de l'écrivain. Vous noterez au passage le masculin, s' il vous plaît, beaucoup font la faute.

FENIMORE

Les tropes de la langue, *les têtes de clou, les pieds de table*, ça ne nous intéresse pas, il n'y a pas de droits, c'est du domaine public.

LAZARE, RÉCITANT

Par contre les tropes de l'écrivain restent toujours la propriété particulière de leur auteur, on ne peut donc pas s'en servir comme de son bien propre ou d'un bien commun à tous, mais seulement à titre d'emprunt et par manière de citation - fin de citation.

FENIMORE

Avec ça vous pouvez vous débrouiller, le reste est purement technique et ne vous serait d'aucune utilité. Tout ce que vous avez besoin de savoir, c'est à quel service vous présenter. Pour ne pas être renvoyé à l'année suivante. Parce qu'ils sont devenus très stricts depuis quelque temps.

C'est comme si vous vous présentiez à l'hôpital sans connaître votre groupe sanguin, aux urgences ils n'ont pas de temps à perdre, ils vous renvoient d'où vous venez, allez ouste, il faut se mettre à leur place. Du balai.

LAZARE

C' est normal, c'est une question de politesse après tout. Tu imagines Racine, *brûlé de plus de feux que je n'en allumai*, il se présente: je crois que c' est une syllepse mais je n'en suis pas sûr, qu'en pensez-vous mademoiselle, où dois-je faire ma déclaration? Non, il faut préparer ses dossiers.

LACHANCE

Mais le service des tropes n'existait pas à l'époque?

FENIMORE

Non, on n'avait pas le sens de la propriété littéraire, tout le monde recopiait tout le monde. N'empêche, je suppose que Racine savait ce qu'il faisait. Moi en tout cas je sais ce que je fais, toutes choses égales d'ailleurs. Des métaphores, un point c'est tout. Le reste est si peu de chose que je ne le déclare même pas.

LAZARE, EN CONFIDENCE

C'est la métaphore qui a le plus gros coefficient. Ça ne plaît pas à tout le monde, spécialement aux jeunes, qui disent que c'est vieux jeu, que c'est académique, que c'est surréaliste, quoi.

FENIMORE

On peut dire ce qu'on veut, la métaphore ça reste la métaphore. C'est le saut équestre de l'imagination. En tout cas c'est pas par intérêt que j'en fais, la preuve c'est que j'en faisais déjà quand j'étais amateur et que je ne connaissais même pas l'existence du service. J'en fais parce que je ne peux pas m'empêcher d'en faire, c'est pas plus compliqué que ça. C'est pas moi ai fait les barèmes de la commission. Il se trouve qu'il y a pas mal d'argent à gagner avec la métaphore, et pas beaucoup avec l'hyperbole, la litote ou le paradoxisme, voilà tout.

LAZARE

De toutes façons il n'y a pas que le coefficient qui joue, il y a aussi la qualité du déclarant: amateur comme vous, professionnel comme lui, ou stagiaire comme moi. Ils ont des équations pour pondérer tout ça, ce sont eux qui font le calcul, comme pour les impôts.

FENIMORE

En plus ils tiennent compte d'autres éléments: si la phrase a été imprimée ou non, prononcée en public ou non, si elle ressemble plus ou moins à d'autres phrases déjà déposées, etc. Par exemple, votre phrase sur votre femme, tout à l'heure, *l'exagération de sa présence*, ça rappelle un peu, si vous permettez, cette histoire de gouttes d'eau qui *tombaient* sur *la transparence des vitres*, vous vous souvenez, ç'avait été beaucoup critiqué à l'époque, toute la presse en avait parlé. Hé bien cela risque de vous coûter un point. Qui ne sera pas entièrement compensé par le fait que la phrase a été prononcée en public, devant témoins.

LACHANCE

Je vous ai déjà dit que je ne suis pas intéressé, c'est plutôt une expérience pour moi. J'oserais dire une chance. Vous savez quoi? depuis tout à l'heure je me fais penser à un cycliste amateur qui rencontre par hasard un groupe de coureurs du Tour de France à l'entraînement et qui roule un moment de conserve avec eux.

LAZARE

Très jolie votre image. Très flatteuse pour nous aussi, n'est-ce pas Fenimore? J'aimais beaucoup la bicyclette quand j'étais plus jeune. J'ai d'ailleurs gardé un vélo demi-course, j'en fais une demi-heure de temps en temps.

FENIMORE

De conserve ou de concert? Il me semble qu'on navigue *de conserve* et qu'on agit *de concert*. Est-ce qu'à vélo on navigue ou est-ce que l'on agit?

LAZARE

Monsieur Lachance a choisi la navigation, apparemment. Il a d'ailleurs de bons auteurs avec lui. Je me rappelle un journaliste sportif qui employait toujours des métaphores maritimes, elles doivent d'ailleurs être enregistrées ici, dans ses compte rendus d'étapes. *Le peloton comme un vaisseau de haut-bord dans la houle des blés... Les grimpeurs partant à l'abordage des cimes... Leur dos arrondi sous l'orage comme celui des matelots amenant le grand cacatois ou le perroquet avant de mettre à la cape sous les voiles de fuite ...* C'était très expressif, vous ne trouvez pas?

FENIMORE

A propos de perroquet, vous avez bien dit tout à l'heure que vous étiez psittacologue? Qu'est-ce que c'est que ça?

LACHANCE

Oui, je travaille à l'Institut de Littérature Totale. Avant je m'occupais des Pères de l'Eglise, maintenant je m'occupe des perroquets. Je recense les occurrences de perroquets.

Il chante.

*Oui j'ai rêvé d'un perroquet
Ah! J'ai eu peur!
Il piétinait
Sans ses souliers
Mon petit coeur!*

*Ara ara
Hourra
Ça ira
Loro lorito!*

*Il a des griffes
Il a un bec
Il est griffé*

..

*De chez Hermès
C'est un oiseau
Rare il est cher!*

*Ara araHourra
Ça ira
Loro lorito!*

*Il est tout nu il a tout vu
Sous le rideau
De Polonius
Y avait un rat
Et il l' a su!*

*Ara ara
Hourra
Ça ira
Loro lorito!*

FENIMORE

Les occurrences? Vous recensez les occurrences de perroquets ?

LACHANCE

Chaque fois qu'il il y a un perroquet dans un texte, je fais une fiche, avec un double pour les archives.

FENIMORE

Pourquoi les perroquets?

LACHANCE , *IL FAIT LE GESTE DE PARLER, SANS ÉMETTRE DE SON.*

Je suppose que c'est à cause de ...

FENIMORE

Mais il n' y a pas que les perroquets qui savent parler, presque tous les oiseaux parlent! La pie, le geai ...

LAZARE

La corneille...

FENIMORE

Le bouvreuil...

LAZARE

La grive...

FENIMORE

Le merle..

LAZARE

Le sansonnet ...

FENIMORE

Et même le coq, d'après Pline. L'ancien. La première fois qu'un coq a parlé c'était sous le consulat de Lepidus et de Catulus, dans la maison de campagne d'un certain Galérius. Enfin c'est la première fois que cela est attesté. La première occurrence, comme vous dites.

LAZARE

Et il n'y a pas que les oiseaux, il y a au moins un exemple dans l'histoire de chien qui parlait.

LACHANCE

Notez qu'il aurait pu se contenter d'aboyer, c'est déjà pas si mal. L'aboiement est un signe de civilisation, vous savez que les chiens n' aboient que depuis Périclès?

..

LAZARE

C'est Leibniz qui parle de ce chien, enfin qui écrit à propos de ce chien qui parle. Dans une lettre, que je tiens votre disposition.

LACHANCE

Il l'a entendu parler, ou il en a entendu parler?

LAZARE, S'IMPATIENTANT

Ecoutez, si vous voulez semer le doute sur l'existence de ce chien vous vous y prenez mal. Parce qu'en demandant si Leibniz *en avait entendu parler*, vous voulez dire bien sûr que ce n'est qu'un témoignage de seconde main. Mais ce n'est pas cela que vous dites, c'est même le contraire. A vous écouter il n'y aurait pas un seul chien, mais plusieurs: en avait-il entendu parler, quelques uns de ces chiens fameux? C'est comme si vous disiez: en avait-il rencontré, de ces amazones? Finalement. c'est vous qui inventez une race de chiens parleurs. Nous n'en demandons pas tant, n'est-ce pas Fenimore?

FENIMORE

Moi, je m'en tiens à la vérité historique.

LAZARE

Nous ne citons que des faits historiques. Le chien de Leibniz, tout le monde peut vérifier. Et j'en ajoute un autre, également historique. Un chien qui ne parlait pas, mais qui chantait.

LACHANCE

Les cochons aussi savent chanter quand on leur grille la couenne. Vous n'avez jamais entendu parler de l'orgue à cochons ?

LAZARE

Il y a chanter et chanter. Celui-là chantait *Mon coeur soupire dès l'aurore* et il donnait le *la* aux élèves du Conservatoire, dont son maître était directeur. Habeneck, il s'appelait. Le maître, pas le chien.

LACHANCE

Remarquez, votre histoire ne m'étonne pas autant que vous pensez, parce que cela fait longtemps qu'on a remarqué que du point de vue anatomique, que j'ai un peu étudié à cause des perroquets, les organes de la phonation sont les mêmes chez le chien, le boeuf et le nègre.

FENIMORE

Ce qui est sûr c'est que dès qu'il y a trois nègres qui soufflent dans un tambour, ils font un bœuf (*rire bruyant*).

LAZARE

Et que le premier boeuf de ce genre était d'ailleurs sur le toit, et comme par hasard à l'époque de la Revue nègre (*re-rires*).

LACHANCE

Vous jouez toujours sur les mots, c'est agaçant. Je parlais *scientifiquement*, L'appareil vocal, ça se décrit. Comment croyez--vous que le perroquet puisse parler? C'est parce que sa mandibule supérieure est relativement mobile, à cause du jeu de l'articulation de l'os nasal avec le frontal. C'est important, l'anatomie. Rappelez--vous l'os inter-maxillaire.

LAZARE

???

LACHANCE

C'est un petit os qui n'existe que chez l'homme. Autant dire que c'est l'homme même. Ce n'est pas par hasard que c'est un poète qui l'a découvert. D'une main il écrivait Faust, ben oui, c'était Goethe, de l'autre il soupesait des crânes. Par parenthèse il n'aimait ni les nègres, ni les singes, ni les perroquets.

FENIMORE

Encore les nègres, qu'est-ce que vous leur voulez aux nègres?

LACHANCE

Rien du tout, je n'y peux rien, il se trouve que là où il y a des perroquets il y a souvent des nègres, c'est comment dites-vous, une...

FENIMORE

... métonymie. Très bien, vous commencez à comprendre.

LACHANCE

De même que là où il y a des perroquets il y a aussi des marins.

LAZARE

Vous voulez dire que tous les marins sont des nègres, ou que tous les nègres sont marins?

LACHANCE

Ecoutez, vous ne m'aurez pas. D'accord, Socrate est un homme, tous les hommes sont mortels, je connais le raisonnement. Non, je voulais dire simplement que c'est un marin qui a rapporté le premier perroquet connu de l'Histoire, c'est assez

naturel si on réfléchit. Ceci dit, quand tous les hommes seront morts il restera un perroquet qui parlera tout seul dans le désert, ça s' est déjà vu. Une tribu avait été entièrement détruite par la petite vérole et c'est un perroquet qui avait conservé quelques mots de sa langue.

FENIMORE

Qu'est-ce qu' il dira?

LACHANCE

Ce que disait le perroquet de Bougainville après une bataille navale: Boum!
Boum!

LAZARE

Est-ce qu'il parlera français?

LACHANCE

Vous posez la question que saint-Basile et Saint-Ephrem se posaient à propos du serpent de la Genèse: dans quelle langue parlait-il?

LAZARE

La langue d'avant Babel.

FENIMORE

Celle du temps où les bêtes parlaient. Celle des chevaux d'Achille et de l'ânesse de Balaam.

LACHANCE

Tout ce qu'on sait c'est que c'était une langue sans adjectifs.

FENIMORE

On emploie toujours trop d'adjectifs. Après le Déluge comme avant le Déluge. Je suis content de l'entendre dire par quelqu'un d'autorisé comme vous.

LACHANCE

On s'en rend compte en étudiant le langage des corbeaux, qui comporte vingt-cinq mots et pas un seul adjectif. Mais c'est vrai aussi des insectes, qui ne savent prononcer que *tak ou tok*, ou des poissons, qui disent *vou et kou*, ou *kau et krau* mais toujours sans adjectifs.

FENIMORE

C'est une grande leçon. Job disait: *Interroge les animaux*. Voilà la réponse. Pas d'adjectifs. Mon cher Lachance (*il lui serre la main chaleureusement*) je suis heureux de cette rencontre. Je sens que nous avons beaucoup à apprendre de vous. Il faudra que nous restions en contact.

LAZARE

Ma question va peut-être vous paraître idiote, monsieur Lachance, mais est-ce que vous vous êtes déjà demandé si les animaux ont une âme?

LACHANCE

Ils ont peut-être une âme, mais ce n'est pas forcément celle qu'on croit.

FENIMORE

Qu'est-ce que ça signifie?

LACHANCE

Que ce n'est pas forcément leur âme à eux. Qu'il y a des corps de bêtes qui renferment des âmes d'hommes. C'est Platon qui a le premier levé le lièvre, si j'ose dire.

LAZARE

Comment cela?

LACHANCE

Quand l'âme d'un homme se détache du bien et qu'elle persévère dans la malice, c'est le mot, eh bien il paraît qu'il lui arriverait certaines fois de revêtir le corps d'un animal. Pas n'importe quel animal, bien sûr. C'est une simple hypothèse, mais qui expliquerait bien des choses.

LAZARE

Je ne savais pas que Platon croyait à la métempsychose.

LACHANCE

Je n'ai pas dit qu'il y croyait. Mais c'est une chose qu'il envisageait. Surtout pour les animaux aquatiques.

FENIMORE

Pourquoi aquatiques ?

LACHANCE

Sûrement parce que l'eau c'est ce qui est en bas. Et que tout ce qui tombe, y compris les âmes, finit toujours par tomber dans l'eau. Alors ce qui est aquatique ...

LAZARE

C'est vrai qu'on plonge dans le stupre...

FENIMORE

...qu'on se baigne dans la luxure...

LAZARE

...qu'on nage en eaux troubles...

FENIMORE

...et qu'on se vautre dans la boue. Sauf que la boue, c'est pas de l'eau.

LAZARE

Non, mais c'est quand même liquide, c'est de la même famille, ça coule.

LACHANCE

L'élément liquide n'a jamais eu bonne réputation. Il y a tout lieu de croire que c'est l'eau, et pas le feu, que le démon a choisi comme séjour, et c'est pourquoi il y a tant de monstres marins dans la Bible. Par parenthèse c'est parce que leur corps renferme plus de liquide et qu'elles ont une constitution aqueuse que les femmes sont comme elles sont.

LAZARE

C'est-à-dire ?

LACHANCE

Eh bien, je ne sais pas, comme elles sont. Saint Thomas disait que les femmes naissaient surtout par temps de pluie, les jours de vent du sud. Le vent du nord renforce l'énergie, le vent du sud l'affaiblit, et c'est pour cela que les femmes se laissent plus facilement séduire, notamment par la convoitise sexuelle.

FENIMORE

Tu as remarqué ça, toi, Lazare ?

LAZARE

Quoi ? le vent du sud ?

FENIMORE

Non, que les femmes se laissent plus facilement séduire.

LAZARE

Plus facilement que qui ?

FENIMORE

Que les hommes, je suppose.

LAZARE

Jamais essayé. Je veux dire : j'ai pas d'expérience contradictoire. De toutes façons j'ai pas beaucoup d'expérience tout court, je te l'ai déjà dit.

FENIMORE

La prochaine fois en tout cas regarde d'où vient le vent. Alors, monsieur Lachance, si je comprends bien, la femme est un accident météorologique ?

LACHANCE

Ou un accident tout court. En tout cas quelque chose qui n'était pas prévu, ça c'est sûr. Sinon comment expliquez-vous que l'homme, qui avait été créé à l'image de Dieu, donc parfait, n'ait pas été reproduit à l'identique ? Ou il était parfait, et il n'avait pas besoin de variante, ou il n'était pas parfait, mais alors il n'était pas à

l'image de Dieu. Si Adam avait besoin de quelqu'un auprès de lui, c'était d'un homme comme lui, fort et solide, qui lui aurait vraiment rendu service et avec qui il aurait pu se mettre au travail, parce que c'est pas le travail qui manquait... Ce n'est vraiment pas d'une femme qu'il avait besoin. Non, logiquement, il n'aurait dû naître que des hommes sur la terre. Si vous réfléchissez bien l'apparition de la femme est incompréhensible et ne découle d'aucune nécessité. C'est donc qu'elle découle d'un défaut quelque part, ou d'un accident de la nature.

FENIMORE

La femme serait en quelque sorte un homme raté ?

LACHANCE.

En quelque sorte. Certains sont allés jusqu'à le penser.

LAZARE

Mais attendez, il y a peut-être une difficulté : si la femme est un homme raté, ou imparfait, alors inversement c'est que l'homme, lui, est une femme parfaite ?

FENIMORE

Logique. Impeccablement logique.

LACHANCE

C'est peut-être logique, mais cela sent son hérésie sodomitique. Ne m'emmenez pas, s'il vous plaît, là où je n'ai pas envie d'aller. D'ailleurs comment en sommes-nous arrivés là ?

FENIMORE

En parlant des animaux. De l'âme des animaux.

LAZARE

La question était de savoir s'ils avaient une âme, et c'est là que vous avez commencé à parler de Platon et de ses animaux aquatiques.

FENIMORE

Ses animaux aquatiques ! Pourquoi pas de ses otaries dressées ? Tu vas choquer monsieur Lachance si tu parles de philosophie comme d'un numéro de cirque !

LACHANCE

D'abord il ne s'agit pas vraiment de philosophie, et puis le cirque, le cirque... les premiers chrétiens aimaient beaucoup le cirque. Et j'aime beaucoup les premiers chrétiens.

(Il chante la chanson des premiers chrétiens).

*Pieds nus dans leurs sandales
Le bâton à la main
Ils campaient sur les dalles
Des vieux cirques romains.*

*Celui que j'aime
C'est Origène
C'est Origène
Celui que j'aime
C'est Origène !*

*Ni or ni viande ni vin
Ni femmes ni garçons
Leur régime était sain*

La sainteté a du bon.

*Celui que j'aime
C'est Origène
C'est Origène
Celui que j'aime
C'est Origène !*

*Ils couraient dans l'arène
Plus vite que des lions
Pas de palme sans peine
Les martyrs sont champions*

*Celui que j'aime
C'est Origène
C'est Origène
Celui que j'aime
C'est Origène !*

FENIMORE

Dites-moi, monsieur Lachance, Origène c'était pas celui qui s'était châtré lui-même pour faire plaisir à Dieu ?

LACHANCE

Pas pour faire plaisir, c'est une idée absurde. Pourquoi voulez-vous que ce genre de sacrifice fasse plaisir à quelqu'un ?

FENIMORE

Mais Dieu n'est pas quelqu'un !

LACHANCE

C'est toute la question. Non, ce qui est arrivé à Origène est beaucoup plus simple. Il pensait avoir trouvé une plante qui développait la mémoire, il en a mangé et cela a eu un effet secondaire imprévu.

LAZARE

Mais sa mémoire a été améliorée ?

LACHANCE

On le dit. Il dictait à sept secrétaires en même temps, de l'aurore jusqu'à la neuvième heure. Plus fort que Napoléon.

FENIMORE

Alors si je comprends bien il faut choisir : c'est la mémoire ou...

LACHANCE, CHANTANT LA CHANSON DE LA CASTRATION

*Le passé effacé
C'est Priape
Le passé retrouvé
Aïe ! Aïe ! Aïe !*

*Les parties ou le tout
Faut choisir
Pour régner ou briller
Faut couper !*

*La même chose arriva
Bien plus tard
A l'ami d'Héloïse
Abélard*

*La mémoire a un prix
Ici-bas
Origène l'a appris
Malgré lui.*

FENIMORE

Pourquoi c'est votre préféré, Origène ? Ce qui lui est arrivé est bien triste, mais enfin il n'y a pas de quoi se vanter non plus.

LACHANCE

Pourquoi triste ? Ce n'est pas triste du tout ! D'ailleurs lui-même n'était pas quelqu'un de triste. Vous savez le martyre n'était pas du tout ce qu'on croit, c'était plutôt une sorte de jeu, très excitant, très sportif. Quand Origène était enfant sa mère devait cacher ses habits pour l'empêcher de sortir et de se jeter dans l'arène, comme son père l'avait fait avant lui sous les encouragements de toute la famille. *Ne cède pas, papa, ne cède pas, vas-y, on est avec toi !* Origène aimait beaucoup ça, il brûlait de faire comme son père.

FENIMORE

Et il a fini par sauter dans l'arène ?

LACHANCE

Non, il a ouvert une école de grammaire. Où il enseignait les tropes, justement. Comme il y avait des femmes parmi ses élèves sa mutilation tombait bien, finalement cela lui a permis plus tard d'habiter sans scandale chez une vierge qui l'avait recueilli errant dans Césarée.

LAZARE

Errant dans Césarée ? Ca me rappelle quelque chose...

LACHANCE

Il y avait eu un tremblement de terre et les chrétiens étaient soupçonnés d'en être la cause, parce qu'ils manquaient de respect aux dieux. Il y avait du pogrom dans l'air.

LAZARE

Qu'est-ce qu'il faisait à Césarée ?

LACHANCE

Il comparait la Bible des chrétiens avec celle des juifs, avec semble-t-il une préférence pour celle des juifs, on le lui a assez reproché.

LAZARE

J'y suis ! c'est Bérénice qu'il aurait pu rencontrer, c'est bien de Césarée qu'elle était reine ou quelque chose comme ça, une reine juive. L'histoire aurait pu tourner autrement.

FENIMORE

Tu veux toujours refaire l'histoire ! Mets-toi dans la tête que les choses sont comme elles sont parce qu'elles ne peuvent pas être autrement. Et que si elles pouvaient être autrement elles le seraient déjà, et qu'alors elles seraient ce qu'elles seraient, et pas autre chose.

LACHANCE

De toutes façons, les amours d'Origène et de Bérénice, si c'est à ça que vous pensez, cela sort un peu du vraisemblable. Elle était peut-être reine de Palestine mais lui c'était le roi des eunuques !

LAZARE

Et alors ? Ce n'est pas à vous, pardonnez-moi, que je vais rappeler que les eunuques se sont toujours intéressés aux femmes. Et réciproquement. Au point qu'il a fallu que les Papes leur interdisent de se marier.

FENIMORE

Quelle drôle d'idée ! Ils ne faisaient de mal à personne en se mariant ?

LAZARE

Peut-être, mais il paraît que leur exemple était détestable. Pas de semence, donc jouissance sans procréation, donc état de péché aggravé.

FENIMORE

Mais avec ou sans semence il y a toujours péché, on m'a toujours dit ça, alors où est la différence ?

LAZARE

Il y a péché et péché. Le péché ordinaire vient du plaisir pris à la procréation depuis la faute, ça on le sait, mais si en plus, c'est-à-dire en moins, il n'y a pas d'engendrement, alors là ça devient abominable. Lubricité pure. L'homme sans semence est un pourceau, il faut lui interdire de toucher aux femmes.

FENIMORE

Pourquoi dis-tu qu'il n'y a de plaisir que depuis la faute ? Au Paradis il n'y avait pas de plaisir ?

LAZARE

Bien sûr que non, ces choses-là se faisaient sur simple décision de la volonté, sans excitation et sans désir. Il faut reconnaître que c'était peut-être moins humiliant que d'être soumis à des organes qui ne nous obéissent pas.

FENIMORE

De ce côté-là je n'ai pas trop à me plaindre, ça marche encore à peu près .

LAZARE

Lève le bras.

Fenimore lève le bras

.

LAZARE

Maintenant, lève la jambe.

Même jeu.

LAZARE

Et si maintenant je te dis de lever autre chose ? Là, maintenant, tout de suite ?

FENIMORE

Ah bien, c'est pas pareil !

LAZARE

C'est bien ce que je dis ! C'est parce que l'homme a désobéi que son corps lui désobéit et qu'il ne peut pas commander à son sexe comme il commande à ses bras ou à ses jambes.

FENIMORE

Je te ferai remarquer qu'il y en a qui peuvent remuer leurs oreilles à volonté.

..

LAZARE

Tu ne crois pas si bien dire ! C'est bien la meilleure preuve que si un homme d'aujourd'hui est capable de faire remuer ses oreilles, c'est-à-dire de se faire obéir d'une partie de son corps qui en principe ne lui obéit pas, un homme d'avant la faute était à plus forte raison capable de se faire obéir d'une autre partie de son corps, et par exemple de s'épancher dans le sein de son épouse sans l'attrait trompeur de la concupiscence. Le plaisir était inutile, on y arrivait sans lui ! Il n'est devenu nécessaire qu'avec la punition qui a suivi la faute.

FENIMORE

En somme c'est le plaisir qui est une punition ?

LAZARE

Exact. C'est la punition de la désobéissance par la désobéissance.

FENIMORE

Franchement, comme punition il y a pire !

LAZARE

D'un point de vue superficiel, peut-être. Mais du point de vue de la sagesse et de la souveraineté de l'esprit, ça se discute.

LACHANCE, *S'ANIMANT*

Moi je pense comme monsieur Lazare, j'ai toujours trouvé que la façon dont ces choses se passent est plutôt humiliante. Tous ces cris, ces gémissements, ces soupirs, ces larmes, je ne donnerai pas de détails, mais enfin, ce doigt dans le cul est-ce bien nécessaire ? est-ce bien raisonnable ?

FENIMORE

Monsieur Lachance ! Vous m'étonnez ! Vous ne nous avez pas habitués à parler sur ce ton !

LACHANCE

Pardonnez-moi, en effet, je me suis laissé aller. Mais convenez qu'il y a de quoi.

LAZARE

De quoi se laisser aller ?

LACHANCE

Pas à ce que vous pensez, non. A la colère, oui, ou à la tristesse. Pourquoi croyez-vous qu'on dise que l'homme est triste après l'amour, enfin c'est ce qu'on dit souvent ? Il est pas très fier de lui, voilà tout. Remarquez je suis comme tout le monde, moi-même il m'est arrivé dans ce domaine des choses assez ridicules. Finalement je me suis marié pour connaître la paix, vous savez qu'une épouse est la meilleure des infirmières.

LAZARE

La question est de savoir si on guérit une faiblesse en lui cédant ou en la combattant. Il est sûr que le mariage est une solution, dans le genre homéopathique. Le mal par le mal. Le désir guéri par son assouvissement. Enfin, une fois de temps en temps.

FENIMORE

Une fois tous les deux ans, comme l'éléphant ?

LACHANCE

L'éléphant a toujours été le modèle de l'époux chrétien.

Il chante la chanson des éléphants :

*Sages époux prenez de la graine
De l'exemple de l'éléphant
Il vit la chasteté sans peine
Sauf une fois tous les deux ans.*

*Loin des regards de ses confrères
Il se retire pour le déduit
Puis il rejoint ses père et mère
Après s'être lavé au puits.*

*Ou au fleuve, à la cataracte,
A la lagune au robinet
Nul ne lui parle de son acte
Sa grande pudeur est innée.*

*Pas de passion, pas d'adultère,
La vertu règne dans les troupeaux,
Comme elle règnerait sur la Terre
Livrée aux éléphanteaux...*

LAZARE

Je croyais que le modèle de l'époux chrétien c'était Tobie, qui a passé trois nuits auprès de sa femme avant de la toucher. Il est vrai que tous ceux qui étaient passés avant lui, elle s'était mariée plusieurs fois, étaient morts dès le premier soir.

FENIMORE

Tobie or not Tobie, c'est le cas de le dire. Il y en avait eu beaucoup ?

LAZARE

Sept.

FENIMORE

C'est l'histoire de Barbe-Bleue que tu nous racontes !

LAZARE

La troisième nuit il a dit : « Et maintenant Seigneur tu sais que ce n'est pas le plaisir que je cherche en prenant ma sœur, mais que je le fais uniquement par amour de la postérité ».

LACHANCE

Toute la question est là : prendre une sœur pour femme ou prendre une femme pour sœur, on en a discuté pendant des siècles. Saint Paul était pour la première solution et il emmenait toujours sa femme en mission avec lui.

FENIMORE

Parce qu'il était marié ? Première nouvelle !

LACHANCE

Bien sûr ! Comme tous les apôtres. Et sans doute comme Jésus lui-même !
Comment voulez-vous qu'un jeune juif bien élevé, soumis à ses parents, comme il était sûrement, soit resté célibataire ? Le Talmud dit : « Un jeune homme de vingt ans qui vit sans femme est habité de mauvaises pensées ». Et encore : « Celui qui se refuse au mariage doit être considéré comme un meurtrier qui diminue le nombre des êtres créés à l'image de Dieu ». Vous ne voulez tout de même pas que Jésus ait été un meurtrier ?

LAZARE

Vous avez de drôles d'idées. On n'a jamais dit ça ! Mais enfin on n'a pas l'habitude d'entendre dire que Jésus était marié. Ni qu'il avait eu des enfants.

LACHANCE

Je ne vais pas jusque-là. Encore que l'un découle nécessairement de l'autre. Sauf à être dans un état de péché qui est difficilement imaginable s'agissant de lui, vous en conviendrez.

FENIMORE

Vous-même, vous avez eu des enfants ?

LACHANCE

Vous allez me forcer à un aveu que je n'avais pas envie de faire.

FENIMORE

Je ne vous force à rien du tout, cher ami. Parlons d'autre chose si cela vous gêne.

LACHANCE

Non, non, je vous en ai trop dit pour m'arrêter en chemin.

LAZARE

Je vous assure, nous ne souhaitons pas être indiscrets, il s'agit seulement de bavarder pour passer le temps.

LACHANCE

Origène ...

FENIMORE

Eh bien, Origène ?

LACHANCE

Pourquoi croyez-vous que je vous aie tellement parlé de lui ? Comment dire...
Origène, c'est moi.

LAZARE

Vous aussi, vous avez...

FENIMORE

...goûté cette plante pour la mémoire ?

LAZARE

Celle qui a les effets secondaires dont vous avez parlé ?

FENIMORE

Après tout ça ne nous regarde pas ! Plante ou pas plante, c'est votre affaire.
N'empêche, il faut du courage. C'est comme les femmes qui se font souffrir pour
être belles, sauf que pour elles il ne s'agit pas de renoncer à l'amour, bien au
contraire. Tandis que vous, franchement, je vous admire. Vous êtes sûr que c'est
si important, la mémoire ? que ça mérite un sacrifice pareil ?

LACHANCE

Je me moque pas mal de la mémoire. Origène avait ses raisons, qui ne sont pas les
miennes. Et d'ailleurs personne ne sait de quelle plante il s'agissait exactement.

LAZARE

Mais alors... *Il fait le geste de couper, les doigts en ciseaux.*

LACHANCE

Eh bien oui, ça n'a rien de si extraordinaire ! Ça arrive tous les jours accidentellement, et ce qui arrive par hasard peut arriver par un effet de la volonté. Il faut savoir ce qu'on veut dans la vie.

FENIMORE

Je peux vous demander si c'était avant ou après votre mariage ?

LACHANCE

Après. Mon geste était une sorte de prolongement du mariage tel que je le conçois. Son aboutissement logique.

LAZARE

L'épouse comme infirmière, en effet. Là ça s'imposait. Et, pardonnez-moi...ça saigne beaucoup ?

LACHANCE

Ecoutez, contentez-vous de savoir que c'est possible et qu'on y survit très bien.

FENIMORE

Et votre femme n'a rien trouvé à redire à cette ... opération ?

LACHANCE

Nous avons pris la décision ensemble, comme nous faisons toujours pour les choses importantes, par exemple quand nous devons changer de voiture. Elle est très satisfaite du résultat, elle aussi était lasse de toutes ces extravagances. Aujourd'hui je peux dire que nous connaissons une grande paix, une grande sérénité.

LAZARE

Pourtant elle ne s'est pas elle-même, comment dire, ... origénée ?

LACHANCE

Pour une femme ce n'est pas pareil. Pas besoin d'aller jusqu'à des solutions extrêmes comme celle-là. Supprimez la demande, côté hommes, il n'y a plus d'offre, côté femmes. C'est tout simple.

FENIMORE

Ce n'est pas ce que disait Lazare tout à l'heure à propos des eunuques. Il semble qu'ils aient toujours été très recherchés par les dames, non ?

LAZARE

Très raffinés, prenant leur temps. Savants, même. Evidemment avec eux c'est pas l'assouvissement brutal.

LACHANCE

Je ne sais pas de quoi vous parlez. Je suis ce que vous dites qu'ils sont et je peux vous assurer que la réalité est bien différente.

Il chante.

*Finie la tyrannie des sens
Le fouet du bourreau sans merci
Je suis l'homme sans jouissance
Qui regard' les femmes sans souci*

*Ni de plaire ni de séduire
Et même quand elles sont dans mon lit
Je suis le client dur à cuire
Qui ne fait pas ce qu'on lui dit*

..

*La houri demande à l'eunuque
Des services plus raffinés
Je reste de marbre ou de stuc
Devant ses charmes déployés*

*Je peux penser à autre chose
A mon travail aux perroquets
Inutile de prendre la pose
Les femmes peuvent faire leur paquet.*

LAZARE

Tu trouves normal qu'on nous fasse attendre si longtemps? Je sens que ça va encore mal se terminer.

FENIMORE

Ça ne s'est jamais vraiment mal terminé, il ne faut pas exagérer. Au pire on aura attendu pour rien. Et on aura eu le plaisir de faire la connaissance de monsieur Lachance.

LAZARE

Tu devrais quand même essayer de voir ce qui se passe.

,

Fenimore se dirige vers le fond de la scène et se hausse sur la pointe des pieds pour apercevoir quelque chose qui reste invisible pour nous.

LAZARE

Et alors?

FENIMORE

Rien. Tout est calme.

LAZARE

Qu'est-ce qu'ils font ?

FENIMORE

Versent café. Remuent cuillère. C'est sûrement l'heure de la pause.

LAZARE

Tu devrais leur faire signe.

FENIMORE

Ils tournent le dos. De toutes façons ils feront semblant de ne pas me voir. La pause c'est sacré.

LAZARE

Je ne sais pas si la pause est sacrée mais moi en tout cas j'ai une sacrée faim. Pas vous ?

LACHANCE

J'ai pris un en-cas avant de venir. Quand je fais du vélo j'ai toujours un peu de pemmican dans mes sacoches, on ne sait jamais. Vous en voulez ?

FENIMORE

Du pemmican ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Un oiseau ?

LAZARE

Pas du tout ! Tu n'as jamais lu de romans de James Olivier Curwood ? Il chante.

*Pemmican pélican
Ce n'est pas la même chose
Avec un L en plus*

*Avec deux M en moins
J'aime moins ce qui est en plus
J'aime plus ce qui est en moins (bis).*

*L'pemmican c'est d'la viande
D'la conserve du demi-sec
Des Rocheuses jusqu'aux Andes
C'est c'que mangent les vrais mecs
De l'ours pas du cochon
Du grizzly des Grisons (bis).*

*Le trappeur le boulotte
En marchant dans les bois
Il en a plein la hotte
Il en a pour six mois
C'est sa gelée royale
Sur les pistes du Nord (bis).*

Fenimore enchaîne

*L'pélican a un bec
Des plumes des ailes des pattes
Pour ses petits c'est le nec
Plus ultra des papas
Vive les oiseaux stoïques
La vertu v'là le hic (bis) !*

*Quand il revient bredouille
Des bords du Pacifique
Bien vite il s'agenouille
Pour le souper domestique
Harakiri casse-croûte
L'eucharistie chez soi (bis).*

*En silence il installe
La nappe sur son jabot
Et sans se trouver mal
Mangez pendant qu'c'est chaud
Dit-il à ses enfants
D'un ton impénitent (bis).*

LAZARE

Tout ça ne me dit rien de bon.

FENIMORE

Tu sais à quoi on ressemble tous les deux ? Monsieur Lachance, c'est autre chose, il n'est que de passage. A deux ramasseurs de vieux papiers, ou de peaux de lapins, tiens. Quand j'étais petit il y avait un homme qui ramassait les peaux de lapins dans les villages des alentours, *Patero ! Patero !* on l'entendait arriver de loin, et il entassait les peaux à moitié tannées dans sa carriole, elles étaient raides comme des morues séchées ou comme des raquettes de trappeur, je te dis pas l'odeur.

Tout en continuant à parler il va en coulisses et en revient en poussant une carriole genre voiture de marchand des quatre saisons, remplie de vieux vêtements, de fourrures usagées, etc. Il les manipule, fourrage dans le tas, en continuant à parler.

On remplit notre carriole toute l'année, à droite et à gauche, avec tout ce qui nous tombe sous la main. Puis on va déballer le tout devant un revendeur, c'est lui qui fait le tri, qui dit ce qui vaut quelque chose et ce qui ne vaut rien. S'il ne veut pas de notre marchandise on n'a plus qu'à repartir. Et c'est ça qui va nous arriver.

Même jeu avec les vêtements qu'ils sortent de la charrette et se passent de mains en mains. Essayages. Les fourrures circulent.

LAZARE

Pourquoi des peaux de lapins ? On dirait que tu ne crois pas à ce que tu fais ! Tes métaphores je les vois plutôt comme des peaux de castor, ou de belette, ou de zibeline, ou de rat musqué ! Quelque chose de précieux ! Le luxe de la conversation, quoi. Tu te déprécies. Tu nous déprécies. Moi je nous vois mieux en trappeurs qu'en chiffonniers !

FENIMORE

Tu me fais penser ... Quel mois sommes-nous déjà ? Tu sais que c'est en avril que la peau du rat musqué est la plus belle. Il ne faut pas attendre la fonte des neiges, c'est trop tard. Il faut se dépêcher, tu as tes raquettes ?

La neige commence à tomber. Fenimore cherche dans le tas de vêtements, sort une raquette, puis une autre. Les tend à Lazare et à Lachance qui commencent à s'équiper. Tout à coup il s'arrête, comme s'il avait découvert quelque chose de bizarre.

Ça alors ! Regardez ce que j'ai trouvé !

Il finit de dégager du tas de vêtements un personnage qui se dresse lentement sur son séant, à moitié réveillé.

Qu'est-ce que vous faites là ? Il y a longtemps que vous dormiez là-dessous ?

Le Louangeur ne répond pas. Les trois hommes tournent autour de lui et l'examinent comme une bête curieuse.

LAZARE

Dites quelque chose ! Personne ne vous fera du mal !

LACHANCE

Peut-être qu'il est muet. Ou qu'il a perdu la mémoire, ça arrive.

FENIMORE

La mémoire, la mémoire, qu'est-ce que vous avez tous avec la mémoire ? Il va quand même pas nous refaire le coup d'Origène...

LAZARE

Faites un effort, Monsieur, essayez de vous rappeler comment vous êtes arrivé ici ?

LOUANGEUR

J'ai .. J'ai ...

LAZARE

Vous voyez bien, vous allez y arriver.

LOUANGEUR

J'ai vécu.

FENIMORE

C'est déjà ça. Vous avez vécu. Je dirai même que non seulement vous avez vécu mais qu'apparemment vous êtes encore en vie, tant mieux pour vous.

LOUANGEUR, L'AIR EXTASIÉ.

J'ai marché pieds nus sur le sable ! J'ai nagé dans l'eau les yeux ouverts !

LAZARE

Très bien ! Très bien ! Mais encore ?

LOUANGEUR

J'ai posé ma main sur l'écorce des séquoias ! J'ai marché à l'ombre des hibiscus géants !

FENIMORE

Bon, admettons, mais ça ne nous dit pas ce que vous faites dans cette carriole !

..

LAZARE

Le service des tropes, vous connaissez ? C'est là que vous vouliez venir vous aussi ? Vous avez des choses à déclarer ?

LOUANGEUR

Nathanaël, Nathanaël, les plus grandes joies de mes sens ç'ont été des soifs étanchées !

FENIMORE

Il s'appelle Nathanaël, drôle de nom.

LAZARE

Mais non, idiot, c'est une citation.

FENIMORE

Si c'est une citation, alors il est pas là par hasard, il est comme nous.

Le Louangeur fait non de la tête. Puis continuant

J'ai eu froid en été et j'ai eu chaud sous la neige !

FENIMORE

Ça tombe bien, c'est le moment d'avoir chaud. Allez, couvrez-vous.

Il l'aide à se réinstaller sous ses fourrures, sous lesquelles le Louangeur disparaît, se redressant de temps en temps pour prononcer une phrase. Jeu de scène entre les deux hommes, qui le recouvrent de fourrures, et lui qui se débat mollement, parlant chaque fois qu'il arrive à se dégager.

FENIMORE

Je crois qu'on n'en tirera rien.

LOUANGEUR

J'ai vu la Croix du Sud au dessus de moi ! J'ai vu l'aube d'été !

Même jeu.

J'ai bu au calice des digitales ! J'ai connu la Femme !

Même jeu.

J'ai joui dans mille bouches !

FENIMORE

Très bien, tous mes compliments ! Je crois qu'il faut le laisser se reposer, on n'aurait pas dû le réveiller. Il doit être en train d'hiberner, ou quelque chose comme ça.

LAZARE, REGARDANT LA NEIGE TOMBER.

Si ça continue il va bien falloir qu'on fasse comme lui. Quand je te disais que ça allait mal finir...

FENIMORE

Ca ne va pas mal finir, pour la bonne raison qu'on a monsieur Lachance avec nous. Avec un nom pareil vous devez avoir du sang québécois, vous savez sûrement ce qu'il faut faire dans ce genre de situation. Allez-y, nous sommes tous des trappeurs canadiens, d'une certaine façon, expliquez-nous.

LACHANCE

La première chose, c'est de ne pas se faire repérer par l'odeur. Il faut bien nettoyer les pièges avant de les placer. Moi je les fais tremper dans une décoction d'aiguilles de pin bien bouillante, c'est un truc que les Indiens m'ont appris.

FENIMORE

Moi, quand j'ai débuté, je perdais chaque fois un ou deux pièges. En les relevant, avec la neige qui recouvre tout, on en oublie toujours, on se rappelle plus exactement où on les avait mis. Alors maintenant je numérote chaque piège à la suite, avec un petit écriteau, et quand je les relève si je passe par exemple de 15 à 17, je sais qu'il y en a un que j'ai oublié.

LAZARE

Tu devrais déposer l'idée, il y en a à qui ça simplifierait la vie du côté de la baie d'Hudson.

FENIMORE

D'autres y ont sûrement déjà pensé, je ne dis pas avant moi, mais en même temps que moi.

LAZARE

Pas les Indiens en tout cas, ils ne savent ni lire ni écrire.

LACHANCE

Mais ils savent compter. Ils comptent avec leurs doigts. Sur les doigts de la main gauche ils comptent les unités, sur ceux de la main droite, les dizaines. C'est pas bête. Mais c'est vrai que c'est pas très utile s'il s'agit de comparer le nombre des pièges posés et celui des pièges ramassés.

FENIMORE

C'est un autre problème. C'est le passage de la numération à la comptabilité.

LAZARE

Le concept de bijection.

FENIMORE

Les bergers grecs avaient une autre méthode pour compter leurs troupeaux. Un caillou, un mouton. Le matin ils entassaient les cailloux, le soir chaque mouton qui rentrait c'était un caillou de moins sur le tas. Simple et pratique.

LACHANCE

Les Indiens pourraient faire pareil : ils feraient un tas de cailloux près de chaque piège, avec un caillou en plus pour chaque piège posé. Comme ça ils seraient sûrs de ne jamais en sauter un. Mais c'est vrai qu'en hiver c'est pas commode avec la neige, il n'y a pas beaucoup de cailloux à portée de la main.

LAZARE

Ou alors ils pourraient faire des encoches sur deux bouts de bois, en garder un et laisser l'autre à côté du piège. En comparant les deux ils sauraient toujours exactement où ils en sont.

FENIMORE

Ou faire des noeuds à une cordelette.

LAZARE

Ou enfiler des coquillages.

FENIMORE

De toutes façons les Indiens ne perdent jamais de pièges.

LAZARE

D'ailleurs ils n'en posent plus. Tu crois que les animaux savent compter ?

..

FENIMORE

Un oiseau dressé distingue trois de un, trois de deux, quatre de deux, quatre de trois, mais il confond presque toujours cinq et quatre.

LAZARE

Et les ours ?

FENIMORE

Ils sont comme les hommes, jusqu'à quatre ça va, après ça devient difficile. Quand les Romains avaient plus de quatre enfants ils ne leur donnaient plus de prénom, ils les appelaient cinquième, sixième, septième. Quintus, Sextus, Septimus, Octavius.

LAZARE

Mon père s'appelait Octave, pourtant il était fils unique ?

LACHANCE

Et le mien s'appelait bien Benjamin alors qu'il était l'aîné.

FENIMORE

Pendant longtemps les hommes n'ont su compter que jusqu'à deux. L'unité et la paire. L'unité plus la paire, ça faisait trois. Et la paire de paires, ça faisait quatre. Au-delà c'était la foule.

LACHANCE

Je vais vous raconter une histoire. Elle ressemble à une fable mais c'est une histoire vraie. Un homme voulait se débarrasser d'un corbeau qui avait fait son nid dans une tour de son château. Chaque fois que l'homme s'approchait de la

tour le corbeau s'envolait prudemment et il revenait dès que l'homme s'éloignait et qu'il n'y avait plus de danger. L'homme eut alors l'idée de se faire accompagner chaque fois qu'il s'approchait de la tour pour que l'oiseau, voyant repartir quelqu'un, croie que la tour était vide. Mais le corbeau, qui savait compter jusqu'à deux, attendait toujours que l'homme parte à son tour pour revenir se poser. L'homme recommença en compliquant le jeu, avec deux personnes, puis avec trois. Le corbeau savait toujours compter. S'il avait vu entrer quatre personnes il attendait que les quatre soient bien ressorties. C'est à cinq qu'il a perdu le contrôle de la situation. Il n'a pas su faire la différence entre quatre et cinq.

LAZARE

S'il y a quelqu'un qui nous regarde quelque part il fait peut-être comme le corbeau, il attend qu'on ait disparu pour se montrer ?

FENIMORE

Ca expliquerait qu'on attende depuis si longtemps. Mais franchement ça supposerait aussi que quelqu'un ait peur de nous, je vois pas bien qui.

Il arpente la scène en faisant des gestes vers la coulisse, comme s'il voulait effrayer un animal invisible. Puis il se met à rire.

LAZARE

N'empêche, j'aimerais bien savoir ce qui va se passer quand on sera plus là. Dès qu'on aura le dos tourné.

FENIMORE

Qu'est-ce que tu veux qui se passe ? Rien du tout.

LAZARE, CHANTANT DOUCEMENT

*J'aimerais bien savoir
Avant demain
Le fin mot de l'histoire
J'suis pas malin*

*J'ai jamais su compter
Sauf deux et deux
C'est pas la qualité
Des gens de peu*

*J'aurais dû tout noter
A l'encre bleue
Tout garder rien jeter
Pas un cheveu*

*Garder tout c'que j'ai dit
Ça s'additionne
Aux femmes de ma vie
Au téléphone*

*Mon profil dans la glace
A dix-huit ans
J'ai pas mis à leur place
Les sentiments*

*J'ai pas mis à leur place
Les sentiments.*

La neige tombe de plus en plus dru.

FENIMORE

C'est chaque fois pareil. Le temps change vite, on se fait surprendre bêtement.

LAZARE

Il y aura moins de mouches, c'est toujours ça. L'été c'est dégueulasse à cause des mouches.

LACHANCE

Il va falloir penser à stocker de la graisse pour l'hiver. La meilleure c'est la graisse d'ours.

FENIMORE

Une nuit j'étais installé chez moi, près du feu, il devait y avoir cinq centimètres de glace sur les vitres. Au bout d'un moment il m'a semblé que sur l'un des carreaux la glace fondait doucement. Je ne voyais rien, simplement cette glace qui fondait bizarrement. Il devait y avoir quelqu'un de l'autre côté, c'était la chaleur de son souffle qui la faisait fondre.

LACHANCE

Et alors ?

FENIMORE

C'était un ours. Il m'a fait six mois. Et avec la peau je me suis payé une calculette. Avec virgule flottante.

La neige tombe de plus en plus fort.

LAZARE

Ça se passait en hiver, ton histoire ? Je croyais que les ours hibernaient pendant l'hiver. Comme notre ami de tout à l'heure.

FENIMORE

C'était le début de l'hiver. Il devait s'approcher des maisons pour chercher un abri.

Il jette un regard vers la carriole.

Tu crois qu'il est là-dessous depuis longtemps ?

LAZARE

On aurait pu ne se rendre compte de rien.

FENIMORE

De toutes façons ça ne change pas grand chose. Qu'il soit là ou pas, qu'on le sache ou non, quelle est la différence ?

LAZARE

On aurait dû lui poser plus de questions. C'est quand même pas un homme ordinaire.

FENIMORE

Te gêne pas. Tu n'as qu'à le réveiller gentiment.

LAZARE

Non, ça me gêne.

LACHANCE

Je vais lui proposer un peu de pemmican, comme ça on ne le réveillera pas pour rien.

Il se penche au-dessus de la petite voiture et parle tout en soulevant précautionneusement les vêtements entassés.

Monsieur ? Vous avez peut-être faim ? Il nous reste justement un peu de viande séchée, si le cœur vous en dit !

Rien ne se passe. Au bout d'un moment apparaît la tête du Louangeur, puis son corps. Cette fois il se lève et descend de la carriole.

LACHANCE

Avec mes camarades on se demandait si ça ne vous ferait pas plaisir de manger un morceau avec nous ?

LOUANGEUR

Excusez-moi, je m'étais un peu assoupi.

Il accepte le morceau que lui tend Lachance.

Délicieux. J'ai goûté au miel des Hespérides et à la tortue du Labrador, mais je peux dire que rien n'égale la saveur de ce pemmican.

FENIMORE

Vous avez beaucoup vécu, apparemment. Vous avez une façon de faire état de vos diverses expériences qui dénote une vie bien remplie, ça se sent tout de suite.

LOUANGEUR

C'est mon métier, il n'y a pas de mérite.

FENIMORE

Quel métier ? Le métier de vivre ?

LOUANGEUR

Non, tout le monde vit. Moi, c'est autre chose. Je fais des essais. J'expérimente.

C'est comme si je vivais plusieurs vies, si vous voulez. Je suis un essayeur, comme il y a des essayeurs de voitures ou de restaurants.

LAZARE

Et vous essayez quoi ?

LOUANGEUR

Je vous l'ai dit, toutes sortes de situations. L'idéal serait de pouvoir essayer toutes les situations possibles. De tout connaître de ce que connaissent les hommes.

FENIMORE

D'être une sorte de surhomme, en somme ?

LOUANGEUR

Non, un homme ordinaire, mais qui accumulerait l'expérience de tous les hommes ordinaires partout dans le monde. Ce qui évidemment en ferait quelqu'un de pas très ordinaire, mais en cela seulement.

LAZARE

Par exemple, là, qu'est-ce que vous étiez en train d'essayer ?

LOUANGEUR

Le long-sommeil-sous-un-tas-de-fourrures. Ce n'est pas une expérience très courante mais elle est très probablement arrivée à quelqu'un, ou elle arrivera à quelqu'un. Alors il fallait bien que je la connaisse moi aussi.

LAZARE

Pourquoi : il fallait bien ?

..

LOUANGEUR

Puisque c'est ma vocation. Je vous l'ai dit, rien de ce qui est humain ... Essayez d'imaginer, je ne sais pas, moi, n'importe quoi qui pourrait arriver à quelqu'un, ou à vous, ou même qui vous est déjà arrivé.

Ils réfléchissent.

FENIMORE

J'ai une idée. Au petit matin, en Afrique orientale, un homme sort de sa tente et va pisser en regardant le Kilimandjaro, pendant qu'une odeur de café commence à se répandre autour de lui.

LOUANGEUR

Facile ! Je peux dire que j'ai connu ce que vous décrivez. Je peux même ajouter qu'il y avait un vol de grues cendrées qui arrivaient du sud, je me rappelle très bien, et qui se découpaient en passant sur le soleil levant. Très joli effet. J'en ai fait la louange en 1963 ou 1964.

LAZARE

La louange ?

LOUANGEUR

Oui, il ne sert à rien de vivre ce genre de moments si vous n'en faites pas ce que j'appelle la louange.

FENIMORE

Publique ou privée ?

..

LOUANGEUR

Peu importe. Moi, je suis louangeur public, mais beaucoup de gens font la même chose pour eux-mêmes. C'est comme pour les tropes, il y a les amateurs et les professionnels. L'essentiel est de louer.

LACHANCE

Mais c'est quoi *louer* ? Faire comme vous avez fait tout à l'heure, *j'ai marché sur le sable*, *j'ai nagé sous l'eau les yeux ouverts*, et tout ça ?

FENIMORE

Monsieur prend les choses du bon côté, voilà tout.

LAZARE

Ecoutez ! Un homme est tombé dans une crevasse et après trois jours et trois nuits, au moment où il commence à perdre tout espoir, il croit entendre au loin l'abolement des chiens de l'équipe de secours qui était partie à sa recherche.

LOUANGEUR, AVEC UN SOURIRE INDULGENT

C'est une situation que j'ai bien connue ! Pour moi c'était au bout de deux jours seulement, mais je peux vous dire que ma joie n'en était pas moins forte. Je me rappelle très bien, c'était sous la Mer de glace, ce sont des moments que je ne suis pas prêt d'oublier.

FENIMORE

Un soir de juin, alors que par la fenêtre ouverte une fraîche brise apporte un parfum de violette et qu'un orchestre invisible joue le premier mouvement du

Dixit de Vivaldi, un homme fait l'amour avec une femme sublime pendant que son épouse, qui est étendue auprès d'eux, les couvre de caresses et de baisers.

LOUANGEUR, ÉCLATANT DE RIRE

Exact ! A une nuance près : c'est avec mon épouse que je faisais l'amour pendant qu'une femme sublime nous couvrait de caresses et de baisers ! Mais vous conviendrez que cela mérite la même louange. Pour ce qui est de Vivaldi, je ne jurerais pas que c'était le premier mouvement, j'ai plutôt l'impression que c'était à la reprise quand la voix fait ... *Il fredonne quelques mesures.*

FENIMORE

C'est tout de même incroyable, on peut inventer n'importe quoi et ce qu'on raconte c'est justement un moment de votre vie ?

LAZARE

En somme vous êtes ce qu'on appelle un homme comblé ?

LOUANGEUR

Je suis désolé, mais c'est effectivement ce que je suis.

Il chante la chanson de l'homme comblé.

*Je suis l'homme comblé
Y en a pas deux comme moi
Le jouisseur complet
L'homme dans tous ses états !*

*Y a pas un sentiment
Que je n'ai éprouvé
Ami époux amant
Père ou enfant trouvé*

..

*Et même fille ou femme
Chinois ou esquimau
Le mystère des âmes
Pour moi est un vain mot !*

*Votre histoire est la mienne
Je n'ignore rien de vous
J'me glisse en vous sans peine
Je suis comme le coucou !*

*J'ai tout vu tout connu
Tout rêvé tout goûté
Demain je continue
D'être et d'avoir été !*

Il sort de scène en poussant la petite carriole. La neige s'est arrêtée de tomber.

FENIMORE

Il ne nous reste plus qu'à faire comme lui.

LAZARE

C'est-à-dire ? A faire de la louange ? *Imitant le Louangeur* : J'ai marché sur la Lune ! J'ai bu de la grenadine !

FENIMORE

Attention ! Qui veut faire de la louange fait la bête ! Non, il ne nous reste plus qu'à nous retirer. A vider la place. Je crois qu'on nous a assez vus ici.

LACHANCE

Mais personne ne nous a vus ! On ne sait même pas que nous sommes venus !

FENIMORE

Détrompez-vous, tout finit par se savoir. De toutes façons on reviendra l'année prochaine, il n'y a pas de limite d'âge.

LAZARE, SORTANT DES PAPIERS DE SA POCHE,
BIENTÔT IMITÉ PAR LES DEUX AUTRES

Et ça, qu'est-ce qu'on en fait ?

FENIMORE

Des papillotes.

LACHANCE

Je suggère qu'on en fasse profiter quelqu'un.

Il regarde autour de lui, puis vers le public. Hésite un peu puis tend une feuille à un spectateur du premier rang. Puis une autre.

Pour qu'on ne soit pas venu pour rien. Ni eux non plus.

Fenimore, Lazare et Lachance passent de la scène à la salle et sortent lentement en distribuant leurs bouts de papier, comme des tracts. Sur lesquels il n'y a évidemment rien d'écrit.

